

## CHAPELLE SAINTE - ANNE

### DESCRIPTIF :

L'Edifice actuel date du XVIII (1770)  
Il mesure 18m,40 de long X 7,15 de large et les murs ont  
1mètre d'épaisseur. Il comporte quatre fenêtres de chaque  
coté et une tribune.

Il a remplacé une chapelle primitive plus petite de  
1450, qui existait au même emplacement, portant les armes  
des Seigneurs de la Ville-Mario propriété des Tréveneuc.

Le plafond en bois est en forme de carène de bateau  
renversée et réalisée par des charpentiers de marine.  
L'on remarquera qu'il est peint en deux teintes: havane  
clair et bleu. Au-dessus du choeur il comporte des étoiles  
d'or, au reste de la nef des festons.  
Cette nef est simple, sans bas-cotés ni transept.

Tout en haut au-dessus de l'autel le globe de l'Univers  
couleur or et surmonté d'une croix.  
Au-dessous une élégante coupole en bois à glands tombants  
abrite la colombe du Saint-Esprit.  
Les quatre grands supports du baldaquin sont des hippo-  
campes dorées qui ont la tête en bas.  
L'inscription YAHWEH (Dieu) en caractères hébraïques  
apparaît dans un triangle d'or, avec rayons et nuages à  
l'identique. Parmi ces derniers trois petits "pitti" (anges)  
aux fins visages.

L'entablement comporte quatre colonnes à chapiteaux  
corinthiens, en bois plâtré peintes en faux marbre.  
L'autel, lui, est en véritable marbre de Carrare polychrome  
(de Toscane).

A gauche statue de St Clément tenant la croix Papale à  
deux hauteurs trilobées.  
A droite St Augustin qui brandit un coeur enflammé.

Le tableau est de 1777.

Il représente Saint-Joachim, mari de Ste Anne, qui fut  
frappé de stupeur quand l'ange lui annonça que malgré son  
âge sa femme attendait un enfant. Sainte-Anne apprend ici  
à lire à sa fille la Vierge Marie.  
Le paysage au fond à droite représente le Portrieux à l'  
époque, avec sa falaise, son quai court, et des goélettes.

N'oubliez pas de regarder les deux supports de marbre  
sculptés de chaque coté de l'autel. Par la finesse de leurs  
traits ces anges sont remarquables.

Derrière le choeur les boiseries XVIII é sont teintées  
à la cire et les panneaux sont tres élégamment bordés vert  
Empire et or.

Toute cette richesse décorative prouve s'il en était  
besoin l'attachement de la population à Sainte-Anne.  
L'origine de son culte vient de Byzance. Il semble qu'il  
pénétra en Europe au XI é avec le retour des premiers  
Croisés. D'abord adopté en Provence il arriva tardivement

en Bretagne. Mais il y rencontra une grande ferveur et un culte omni-présent, au point que Sainte-Anne fut, et est considérée comme la patronne des Bretons.

Cette chapelle fut élevée grâce à "la part de Dieu". Lorsque les pêcheurs de morues étaient en pêche en Islande, ou sur les bancs de Terre-Neuve les Armateurs ne faisaient travailler les matelots ni samedi ni Dimanche. Ce qui était pêché ces jours-là allait dans le sel remplir des barriques qui vendues au retour permirent de payer les matériaux et les maçons. Chaque foyer participait à la construction : les hommes assurant le transport avec leurs attelages et les femmes acheminant les sacs de sable. Voyez au sol des très belles dalles de granit bleu.

A gauche du chœur, statue "Notre Dame de Bon Voyage" implorée pour assurer bonne route aux navigateurs. Selon le texte de Paul VI "pour protéger des périls de l'âme et du corps, vous-même qui avez fait de si pénibles voyages en Palestine et en Egypte".

Au-dessus du portail ex-voto sous la forme d'un navire qui est porté chaque année lors de la procession du 6 Juillet.

De même la grande statue de Ste Anne couronnée (80 Kgs), apprenant à lire à la Vierge sous son manteau de velours bleu foncé brodé de couleurs lumineuses. Elle est posée sur une très vieille table d'autel datant de la chapelle primitive et trouvée enterrée lors de la dernière restauration.

A droite en rentrant une photo de la mer démontée lors d'une tempête de Mars 1906.

A gauche la chapelle sous la neige. Le joli clocher pontu en ardoises avait déjà été remplacé par l'actuel en pierre, carré et plus solide, mais aussi plus lourd. C'est de la tribune - refaite - que l'on sonne la cloche.

Les Prie-Dieu sont regroupés dans le fond de la chapelle, mais les anciens, plus fins, sont à l'avant. Au moyen-âge il était coutume d'apporter son escabeau ou son banc faute de quoi on s'asseyait à même le sol sur de la paille. Beaucoup plus tard on paya son prie-Dieu en arrivant à l'office. Puis ce fut l'objet de la seconde quête. Les grandes familles du Portrieux, les commerçants et quelques touristes achetaient les leurs, et en noir, au pochoir, faisaient figurer leurs noms de propriétaires. On peut encore en lire aujourd'hui.